

# Chap 2

## Langage humain et niveaux d'analyse du langage



1

1

### Sommaire

#### 1. Qu'est-ce que le langage?

- 1.1. Définition et caractéristiques
- 1.2. Différences entre langage humain et communication animale?
- 1.3. Les animaux sont-ils capables d'apprendre un système de langage humain?
- 1.4. L'émergence du langage chez l'homo sapiens (doc à lire)

#### 2. Niveaux d'analyse du langage

- 2.1. Niveau phonologique
- 2.2. Niveau sémantique
- 2.3. Niveau syntaxique
- 2.4. Niveau pragmatique

#### 3. Langues, langage, linguistique, psycholinguistique

2

2

# 1. Qu'est-ce que le langage?

Le langage

- domine notre activité sociale et cognitive
- fonction fondamentale dans notre vie (imaginer ce que serait la vie sans langage !)
- part essentielle de ce qui constitue l'être humain
- nous différencie des autres animaux
- permet la transmission des savoirs de génération en génération



3

3

## 1.1. Définition et caractéristiques

« Le *langage* est la capacité, spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux (ou *langue*) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés. Ce système de signes vocaux, utilisé par un groupe social (ou communauté linguistique) déterminé, constitue une langue particulière. [...] »

(Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1994).

4

4

« Le *langage* est la capacité, spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un **système de signes vocaux**. Langue des signes? ou une **technique corporelle complexe**. Parole des perroquets? d'une **fonction symbolique** et Chant des oiseaux? **signaux génétiquement spécialisés**. Ce système de signes vocaux, utilisé par un groupe social (ou communauté linguistique) déterminé, constitue une langue particulière. [...] »

(Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1994).

5

5

Donner une définition stricte du langage n'est en fait pas évident...

Face à la difficulté de définir le langage, on va alors plutôt essayer d'en identifier les caractéristiques

- en tentant de **répertorier les propriétés universelles communes à toutes les langues**  
(cf. Fromkin et Rodman, 1993)
- ou encore **en contrastant le langage avec les formes de communications non humaines**  
(cf. Hockett, 1960).

6

6

Ainsi, Victoria Fromkin et Robert Rodman (1993), linguistes américains, ont répertorié

un **ensemble de faits pouvant s'appliquer à toutes les langues du monde**, et au langage humain en général.

Quelques-uns de ces faits majeurs sont les suivants (cités par Spinelli & Ferrand, 2009):

1. **Partout** où l'être humain se trouve, on trouve également le langage
2. Il n'existe pas de langues dites « primitives » : toutes les langues sont d'une complexité comparable et **permettent d'exprimer n'importe quelle idée**
3. Le vocabulaire de n'importe quelle langue peut **s'enrichir de mots nouveaux** pour désigner des concepts nouveaux

7

7

Extrait du Serment de Strasbourg en 842, texte considéré comme « l'acte de naissance de la langue française »

*« Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament, d'ist di en avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo et in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il mi altresi fazet, et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle in damno sit. »*

« Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien et notre salut commun, à partir d'aujourd'hui, autant que Dieu me donnera savoir et pouvoir, je secourrai ce mien frère Charles par mon aide et en toute chose, comme on doit secourir son frère, selon l'équité, à condition qu'il fasse de même pour moi, et je ne tiendrai jamais avec Lothaire aucun plaid qui, de ma volonté, puisse être dommageable à mon frère Charles. »

8

4. Toute langue **change** à travers le temps, généralement en moins de 1500 ans (*voir extrait du Serment de Strasbourg – Alliance militaire en Charles Le Chauve et Louis Le Germanique*)
5. Les relations entre les sons et les différentes significations des langues parlées, et entre les gestes et les significations des langues des signes, sont **arbitraires**
6. Toute langue humaine utilise un **ensemble fini de sons (ou de gestes)** qui sont combinés pour former des unités de sens ou des mots, qui eux-mêmes sont combinés pour former à leur tour un **ensemble infini de phrases possibles**

9

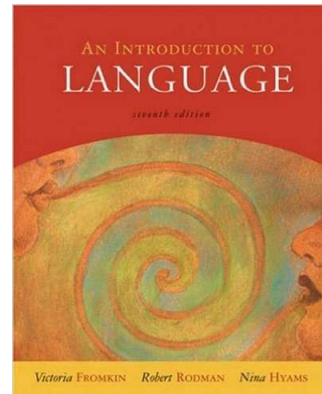
9

7. Toute grammaire contient des **règles** pour la formation de mots et de phrases
8. Toute langue parlée dispose d'unités sonores discrètes comme /p/, /b/ ou /a/, pouvant toutes être définies par un ensemble de traits acoustiques; toutes les langues possèdent une **classe de voyelles et une classe de consonnes**
9. Des **catégories grammaticales** (comme « nom », « verbe ») existent dans toutes les langues
10. Toute langue dispose d'une façon de référer au temps **passé, à la forme négative, à la forme interrogative**, etc.

10

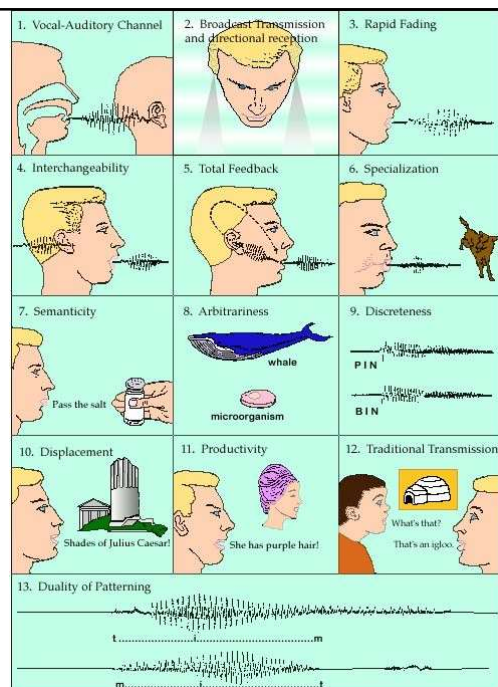
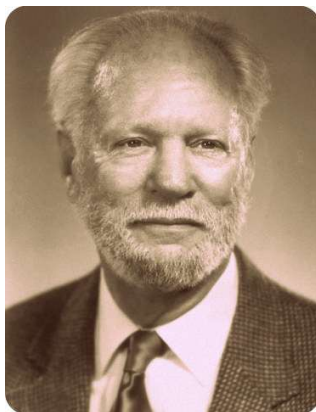
10

11. Les locuteurs de n'importe quelle langue sont capables de **produire et de comprendre un nombre infini de phrases**
12. Tout **enfant** normalement constitué, né n'importe où dans le monde, quelle que soit son origine, son statut social ou économique, est capable d'**apprendre** sans effort particulier **n'importe laquelle des six ou sept mille langues** existant sur la planète, sous réserve qu'il y soit exposé dès son plus jeune âge.



11

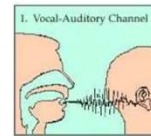
**Charles Hockett**  
(1916-2000), linguiste  
américain, a listé  
**16 propriétés**  
**caractéristiques** selon lui  
du langage humain :



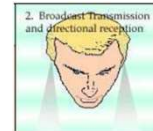
Voir [https://en.wikipedia.org/wiki/Charles\\_F.\\_Hockett](https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_F._Hockett)

12

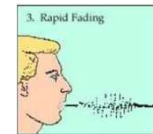
**1. Canal auditivo-vocal** (la communication a lieu via la parole du locuteur vers l'audition de l'auditeur; Hockett a ensuite intégré d'autres canaux cf. gestuel-visuel)



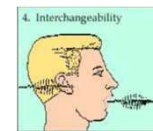
**2. Transmission diffusée et réception directionnelle** (un signal est transmis dans toutes les directions via le locuteur mais peut être localisé dans l'espace par l'auditeur)



**3. Perte rapide** (une fois émis, le signal parlé disparaît rapidement et n'est plus disponible)

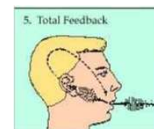


**4. Rôles interchangeables** (les humains peuvent être à la fois locuteurs et auditeurs, i.e. peuvent donner et recevoir des signaux linguistiques identiques, pas de limitation; par ex. je peux dire « je suis un garçon »)

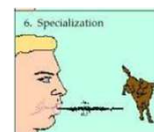


13

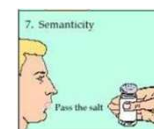
**5. Feedback complet** (les locuteurs accèdent à toutes les informations issues de leurs paroles, peuvent contrôler et modifier ce qu'ils sont en train de dire)



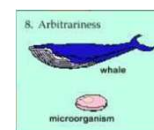
**6. Spécialisation** (les signaux linguistiques servent à communiquer. Quand les humains parlent ou signent, c'est généralement intentionnels)



**7. Caractère sémantique de la production** (les signaux signifient quelque chose ; ils sont en lien avec les caractéristiques du monde)

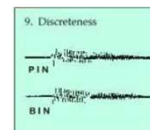


**8. Caractère arbitraire** (les symboles sont abstraits; à l'exception des onomatopées, ils ne ressemblent pas à ce qu'ils représentent)

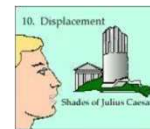


14

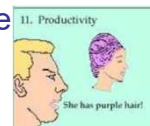
**9. Caractère discret** (le vocabulaire est composé d'unités discrètes, qui contrastent clairement les unes avec les autres)



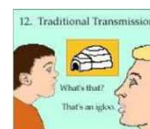
**10. Déplacement** (le système de communication peut être utilisé pour faire référence à des choses éloignées dans le temps et dans l'espace)



**11. Productivité** (capacité à produire et à comprendre nombre infini de nouvelles phrases, de nouveaux messages)

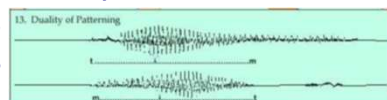


**12. Transmission culturelle** (les humains naissent avec des prédispositions pour le langage mais celui-ci sera appris après la naissance dans un contexte social)



15

**13. Dualité des patterns** (les sons du langage sont des unités distinctives qui n'ont pas de sens intrinsèque, mais se combinent de différentes manières pour former des éléments porteurs de sens tels que les mots, qui se combinent à leur tour pour former des énoncés ayant un sens)



**14. Duplicité** (le langage permet de mentir et de duper)

**15. Réflexivité** (nous pouvons utiliser le langage pour parler du langage)

**16. Apprenabilité** (le langage peut être appris et enseigné; cela vaut pour la langue maternelle et d'autres langues qui peuvent toutes être apprises)

Les 3 dernières propriétés ont été ajoutées plus tard à la liste par Charles Hockett

16



Il est possible d'ajouter à cette liste d'autres propriétés qui mettent l'accent sur la **créativité** et les aspects liés au sens.

En particulier, la créativité du langage se fonde sur notre capacité à utiliser des règles syntaxiques pour **générer un nombre potentiellement infini de messages à partir d'un nombre fini de mots.**

17

17

Charles Hockett distingue donc **le langage, c-à-d le système de communication des êtres humains**, des autres systèmes de communication animale.

La plupart des animaux possèdent effectivement aussi un système de communication, parfois très sophistiqué, mais aucun de ces systèmes ne possède **en même temps** toutes les caractéristiques évoquées ci-dessus et qui constituent donc la spécificité du langage humain.

Dans ce qui suit, nous allons examiner de plus près un certain nombre de systèmes de communication animale, parfois particulièrement sophistiqués et voir en quoi ils diffèrent du langage humain.

18

18

## 1.2. Différence entre langage humain et communication animale ?

De nombreux animaux possèdent des **systèmes de communication**, et ceux-ci sont parfois très sophistiqués.

Le langage humain est un système de communication mais en quoi diffère-t-il du système de communication animale?

19

19

Qu'est-ce qu'un « **système de communication** »?

- **transmission d'un signal qui véhicule l'information, d'un expéditeur à un destinataire**
- les signaux de la communication sont
  - 1) informatifs**
  - 2) basés sur des comportements intentionnels.**

20

20

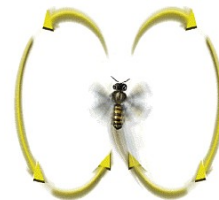
Divers systèmes sont utilisés par les animaux pour transmettre l'information.

Quelques exemples :

- Les fourmis échangent grâce à des messagers chimiques ou « phéromones » (pour indiquer les endroits où se trouve de la nourriture, danger,...)
- Les abeilles réalisent une danse en huit (« waggle dance ») pour communiquer avec les autres membres de la ruche (Karl von Frisch, éthologiste autrichien).

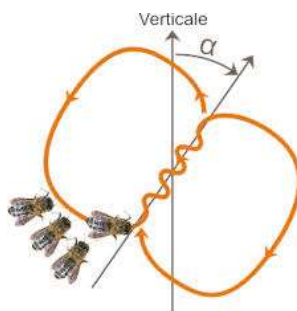


elles indiquent la **direction** à suivre afin d'atteindre le nectar et peuvent aussi donner des informations sur la **distance** à laquelle il se trouve.



*Danse des ouvrières, la "danse frétillante" ou "danse en huit"*

21



22

22

- Les primates utilisent des signaux visuels, auditifs, tactiles, olfactifs pour communiquer avec leurs congénères.

Ils peuvent utiliser une grande variété de types de signaux pour **symboliser des caractéristiques de l'environnement** ou leur **état émotionnel**;

par exemple, le singe vervet produit des **cris différents** selon l'origine ou la nature de la menace (serpents, aigles ou léopards) pour prévenir ses pairs du danger;

chaque type de signal va **induire un comportement différent** chez les autres singes (respectivement, fuite dans les arbres, plaquage au sol, dispersion).



23

23

- Illustration : <https://www.youtube.com/watch?v=9jy-SWhb5Vo>

Travaux d'Alban Lemasson, biologiste, enseignant-chercheur à l'université de Rennes.

Thèmes de recherche :

- Communication vocale et vie sociale chez les mammifères
- Evolution de la communication chez les primates et origine du langage humain

24

24

En résumé, de nombreuses espèces animales possèdent un système de communication symbolique riche qui leur permet de transmettre des messages à d'autres membres de leur lignée

- qui **affectent leur comportement**
- qui **servent un but** extrêmement utile
- qui possèdent de nombreuses **caractéristiques du langage humain... mais pas toutes**.

25

25

Ainsi, par exemple,

- Le perroquet utilise le canal auditivo-vocal MAIS
  - il ne peut pas mentir,
  - ne peut pas réfléchir sur son mode de communication
  - ou parler du passé.
- Les singes crient pour prévenir leurs pairs du danger
  - mais ne peuvent pas exprimer d'idées nouvelles.
  - par ailleurs, ils sont eux limités au niveau vocal;
- Les abeilles communiquent via leur danse en 8
  - mais ne peuvent pas utiliser leur « danse » pour réfléchir sur la psychologie de leur danse.

26

26

### 1.3. Les animaux sont-ils capables d'apprendre un système de langage humain?

Certains animaux ont peut-être les éléments biologiques et cognitifs nécessaires à l'acquisition du langage comme les êtres humains mais contrairement à ceux-ci n'en ont pas besoin pour leur survie et donc ne le développent pas.

Multiples expériences d'essais d'apprendre le langage à des animaux...

Chiens, perroquets, dauphins, chimpanzés,....

27

27

#### 1) Expérience d'apprentissage du langage chez le chien

- Chien « Rico » étudié par Kaminski et al. (2004)
- Apprentissage des étiquettes verbales de **200 items**.
- Ce chien était capable d'aller chercher différents objets appelés par différents noms tout autour de la maison, même en l'absence son maître.
- Confronté à un nouveau mot, il était capable de l'appliquer à un nouvel objet plutôt que de considérer qu'il s'agissait d'un autre mot pour un objet ayant déjà une étiquette connue.

28

28

- Cette performance suggère que le mécanisme général d'apprentissage est le même que celui qui sous-tend l'apprentissage des 1ers mots des enfants (contrainte de l'exclusivité mutuelle).
- Cependant, contrairement aux enfants,
  - les connaissances de Rico sont **limitées aux noms d'objets physiques** et
  - il ne montre aucune compréhension concernant la manière dont le sens des mots pourrait être lié (par ex. le fait qu'une poupée et une balle sont des jeux).

29

29

## 2) Expérience d'apprentissage du langage chez le perroquet

- Perroquet « Alex » étudié par Pepperberg (1981, 1983, 1987)
- Apprentissage de mots
- Après **13 ans d'entraînement**, Alex possédait un vocabulaire de **80 mots**, incluant des noms d'objets, des adjectifs et quelques verbes.



Perroquet, nommé Alex, entraîné par Pepperberg (tiré de Harley, 2008)

30

30

- Il pouvait classer 40 objets suivant leur couleur.
- Cependant, il montrait des difficultés à relier des verbes à des noms et connaissait peu de mots-fonctions.
- Les habiletés linguistiques d'Alex étaient donc **relativement limitées**.

31

31

### 3) Expériences d'apprentissage du langage chez les dauphins

- Herman, Richards & Wolz (1984) ont appris des langues artificielles à deux dauphins
- La première langue était basée sur le **mode visuel, utilisant les gestes des bras et des jambes de l'entraîneur**.
- La seconde était basée sur le **mode auditif utilisant des sons générés par un ordinateur transmis par des hauts-parleurs immergés**.
- Seule la compréhension du langage était testée et il est apparu que les **capacités syntaxiques** des dauphins étaient **limitées**, ils étaient par exemple incapables d'apprendre le sens des mots-fonctions.

32

32



#### 4) Expériences d'apprentissage du langage chez les chimpanzés

La plupart des études sur l'apprentissage du langage ont en fait été réalisées avec des primates, particulièrement les **chimpanzés**, intéressants en raison de

- leur **haut degré d'intelligence**,
- leurs **habiletés sociales très développées** et
- leur **patrimoine génétique** voisin du nôtre.

33

33

##### 4.1) Expérience avec Gua

- Kellogg & Kellogg (1933)
- 1ers essais pour apprendre à parler à un chimpanzé
- Élèvent ce chimpanzé femelle en même temps que leur propre fils
- Gua comprend seulement quelques mots et ne produit aucun mot reconnaissable suite à cet apprentissage.

34

34

#### 4.2) Expérience avec Viky

- Hayes (1951)
- Viky est un chimpanzé également élevé comme un enfant humain
- après 6 ans d'apprentissage, Viky ne parvient à produire vocalement que 4 mots: « mama », « papa », « up » et « cup » (avec une faible performance articulatoire);
- elle produit ceux-ci avec un cri guttural que seule la famille du chercheur comprend facilement;
- elle comprend davantage de mots et certaines combinaisons de mots

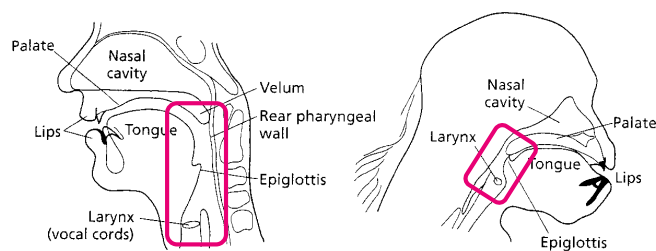
35

35

#### Conclusion intermédiaire

Limite fondamentale de ces études chez le chimpanzé :

- **L'appareil vocal des chimpanzés est physiologiquement inadapté pour parler**
- La modification du larynx chez l'hominidé debout a permis d'augmenter la gamme et la complexité des sons produits



Comparaison de l'anatomie vocale entre humain et primate (tiré de Harley, 2008)

36

36

- Cette seule différence peut expliquer leur manque de progrès.
- Aucune conclusion générale ne peut donc être tirée quant aux habiletés langagières des chimpanzés à partir de ces études.

37

37

- Si les chimpanzés ont des limitations au niveau de leur cavité buccale qui ne leur permettent pas d'articuler des sons, ils sont par contre très adroits au niveau manuel.



- Les chercheurs se sont donc basés sur cette **dextérité manuelle** pour apprendre à des chimpanzés un langage utilisant
  - soit la **langue des signes**,
  - soit la manipulation de **symboles artificiellement créés**.
- Nous examinons un certain nombre de ces cas dans ce qui suit.

38

#### 4.3) Expérience avec Washoe

- Gardner et Gardner (1969,1975)
- Washoe est une femelle chimpanzé, recueillie à l'âge d'un an
- elle a été élevée comme un enfant humain, entraînée à manger, faire sa toilette, jouer et réaliser d'autres activités sociales



Washoe (tiré de Harley, 2008)

39

39

- Dans ce contexte, on lui a enseigné la « **langue des signes américaine** » qui comme toute langue, comprend des mots et une syntaxe
- **A l'âge de 4 ans**, Washoe produisait **85 signes** et en comprenait davantage.
- Quelques années plus tard, son lexique avait atteint **150-200 signes** (Fouts & al, 1978).
- Ces signes faisaient référence **à plusieurs catégories syntaxiques** (noms, verbes, adjectifs, négations, pronoms).
- Washoe produisait selon les auteurs les mêmes erreurs que les jeunes enfants (par ex., des surgénéralisations: utilisation du signe « fleur » pour exprimer « qui sent comme des fleurs »)
- Quand elle ne connaissait pas un mot, elle pouvait le créer à partir d'autres mots : canard => utilisation des signes pour oiseau et eau

40

40

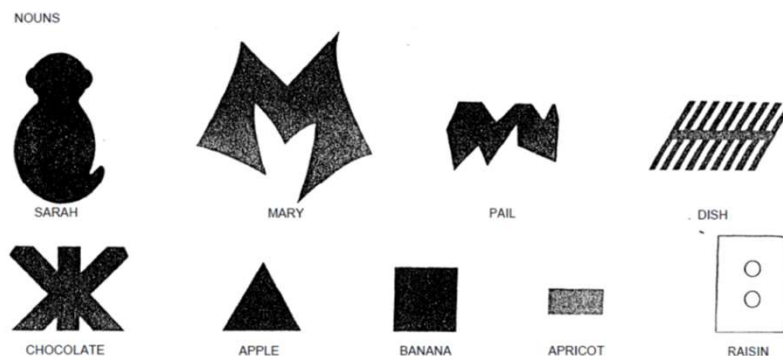
- Capable de combiner les signes et d'utiliser des séquences correctes allant jusqu'à 5 signes
- Elle pouvait répondre à certaines questions (quoi, quand, qui, où ?)
- Elle montrait une certaine sensibilité à l'ordre des mots, faisant par exemple la distinction entre « I tickle you » et « you tickle me »
- Dans cette étude, => transmission culturelle de l'apprentissage du langage : Washoe a « adopté » un chimpanzé et celui-ci a appris certains signes.
- => langage ou système de communication sophistiqué?
- En tout cas, utilisation de mots et de leur signification + sensibilité à l'ordre des mots en production et en compréhension

41

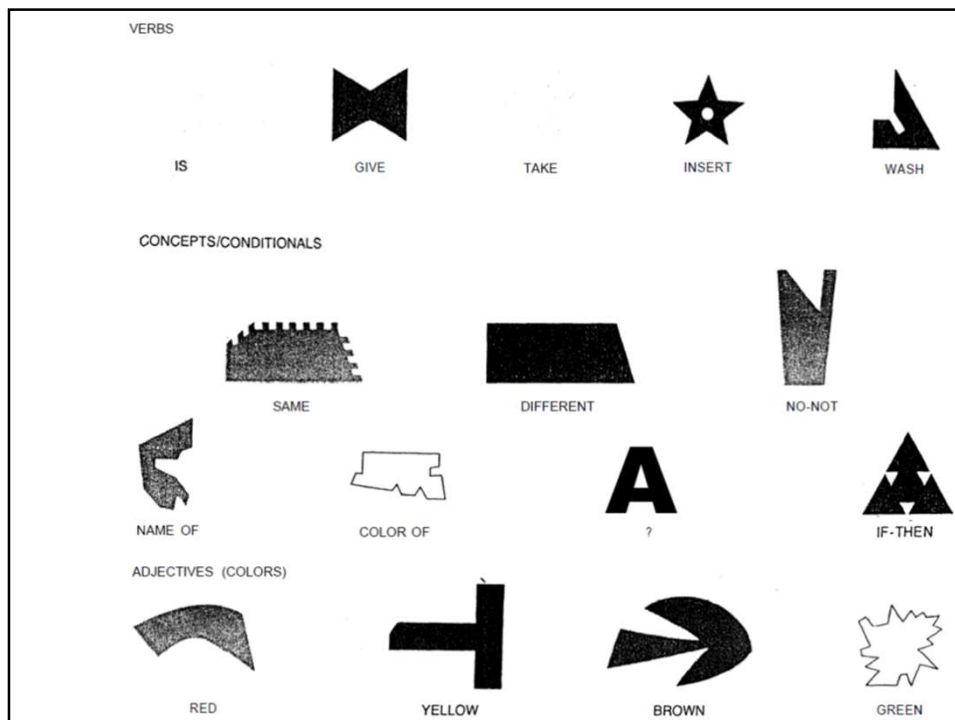
41

#### 4.4) Expérience avec Sarah

- Premack (1971, 1976, 1985, 1986)
- Sarah a été étudiée selon une approche différente.
- Elle a été entraînée en laboratoire à manipuler de petits symboles en plastic de différentes formes, tailles et textures :



42

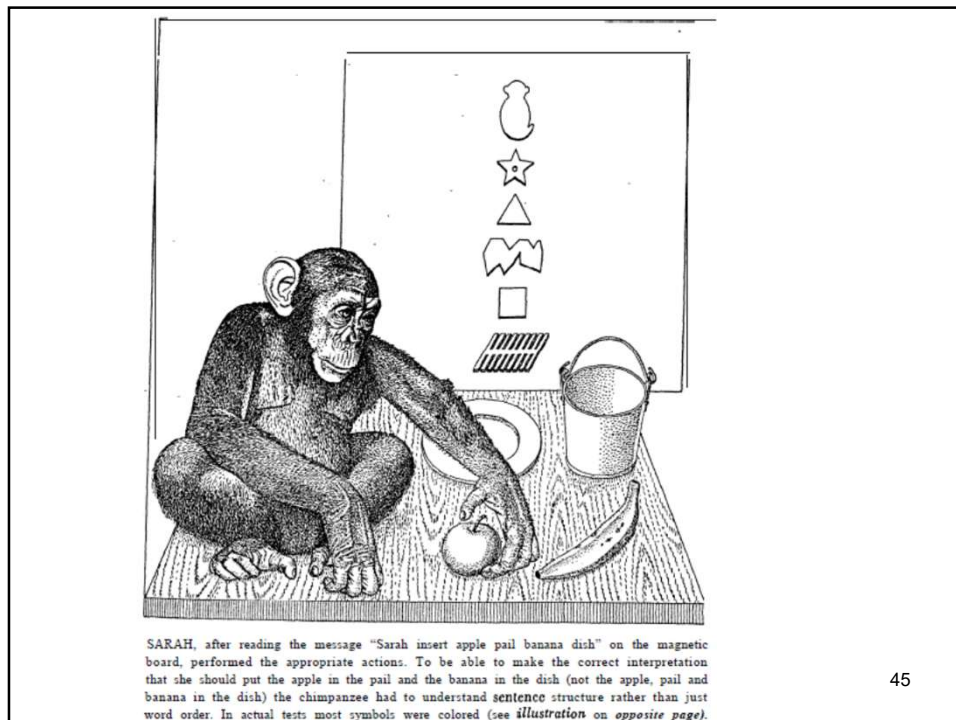


43

- Les symboles pouvaient être placés de différentes manières en accord avec des règles.
- Cet apprentissage nécessite moins de mémoire et l'agencement des symboles se trouve toujours devant l'animal.
- Elle a réussi à produire des phrases complexes et a montré une certaine réflexivité métalinguistique avec l'utilisation d'un symbole signifiant « est le nom de ».

44

44



45

45



46

46

#### 4.5) Expérience avec Nim

- **Nim** (Nim Chimpsky, jeu de mots sur Noam Chomsky)
- Terrace et al. (1979)
- Nim a appris un langage basé sur le langage des signes américain
- Il a appris 125 signes et les chercheurs ont enregistré plus de 20000 expressions en deux ans, la plupart composées de combinaisons de deux mots voire plus.
- Ils ont remarqué une certaine régularité de l'ordre dans les expressions à deux mots mais cela n'était plus le cas lorsque le nombre de mots était plus important.

47

47

- En outre, contrairement aux enfants, Nim produisait rarement des signes spontanément;
- 90 % de ses productions se faisaient en réponse à des sollicitations de ses entraîneurs et concernaient des activités immédiates telles que manger, boire, jouer
- Parmi ces productions, 40% étaient des répétitions de signes produits par ses entraîneurs.

48

48

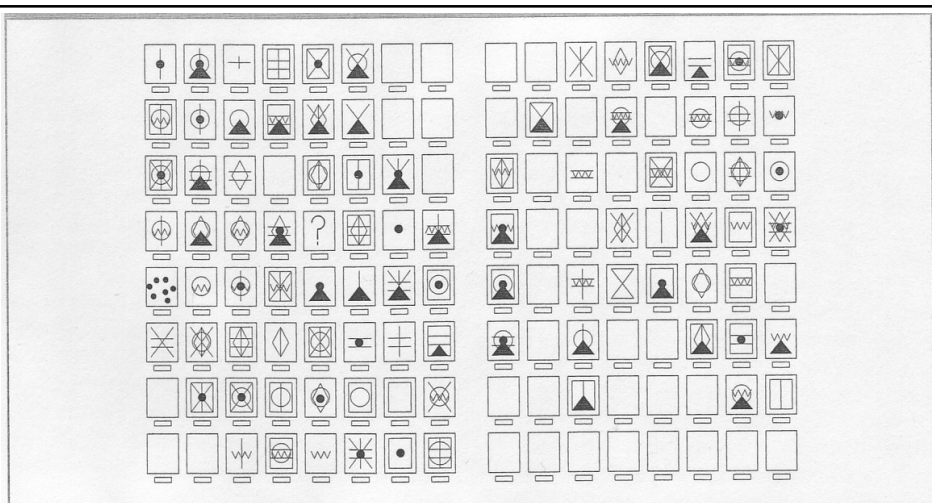


#### 4.6.) Autres expériences chez le chimpanzé

- D'autres études ont été menées (Boyzen & al, 1978) utilisant un ordinateur.
- Des symboles à l'écran étaient disposés selon une structure en accord avec une syntaxe inventée.
- Les symboles servaient de mots = « lexigrammes » (voir figure suivante).

49

49



Disposition des lexigrammes sur l'écran (tiré de Harley, 2008)

<https://www.youtube.com/watch?v=wRM7vTrllis>

50

50

#### 4.7.) Différences entre l'apprentissage du langage chez le chimpanzé et l'enfant humain

Evaluation des premiers essais d'apprentissage du langage à des chimpanzés :

- Essais relativement spectaculaires
- Cependant, risque de surinterprétation des chercheurs quant aux performances des chimpanzés

<https://www.nationalgeographic.fr/video/tv/quand-les-singes-apprennent-le-langage-humain>

- Au total, il existe un certain nombre de différences entre le comportement des chimpanzés utilisant un langage et celui des enfants du même âge ou ayant acquis la même quantité de vocabulaire

51

51

Chimpanzé	Enfant
Les expressions sont basées sur le « ici et maintenant »	Les expressions peuvent induire un déplacement temporel et spatial
Manque de structure syntaxique	Structure syntaxique claire et consistante
Faible compréhension des relations syntaxiques entre les unités	Habilité à comprendre les relations syntaxiques entre les unités
Besoin d'un entraînement explicite pour utiliser les symboles	Pas besoin d'explication pour utiliser les symboles
Ne rejette pas les phrases mal formées	Rejette les phrases mal formées
Répond rarement aux questions	Répond fréquemment aux questions
Ne fait pas référence spontanément à l'utilisation de symboles	Fait référence spontanément à l'utilisation de symboles

52

52

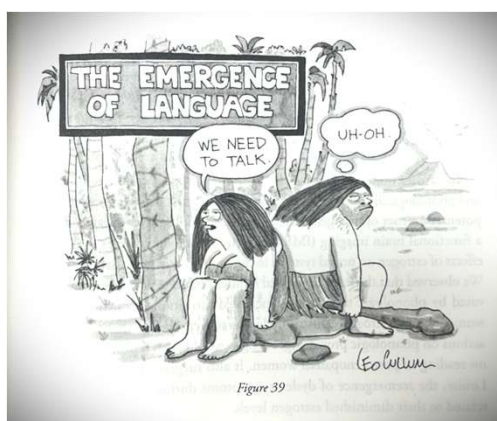
Document à lire en complément de cette partie (voir sur e-campus, annexe chap 2 – doc 1) :

- « Research on communication abilities in apes » in Traxler (2012)

53

53

#### 1.4. L'émergence du langage chez l'Homo sapiens



Voir document « Language origins » (Traxler, 2012) : annexe chap 2 – doc 2 sur e-campus.

54

54

## Sommaire

### 1. Qu'est-ce que le langage?

- 1.1. Définition et caractéristiques
- 1.2. Différences entre langage humain et communication animale?
- 1.3. Les animaux sont-ils capables d'apprendre un système de langage humain?
- 1.4. L'émergence du langage chez l'homo sapiens (doc à lire)

### 2. Niveaux d'analyse du langage

- 2.1. Niveau phonologique
- 2.2. Niveau sémantique
- 2.3. Niveau syntaxique
- 2.4. Niveau pragmatique

### 3. Langues, langage, linguistique, psycholinguistique

55

55

## 2. Les niveaux d'analyse du langage

Le langage est une fonction complexe. Pour l'étudier, on en distingue différents aspects ou niveaux d'analyse.

Les linguistes et psycholinguistes analysent le langage selon 4 grands niveaux.

### 2.1. Niveau phonologique

Ce niveau concerne les **unités de la langue**. Celles-ci sont de 2 types :

- 1) **Les phonèmes** = les plus petites unités d'une langue, obtenues par la combinaison de traits articulatoires (ex.: b, p, a...)

Les différentes langues possèdent entre 15 et 85 phonèmes; **le français** par ex. possède **37 phonèmes**

56

56

2) **Les morphèmes** = combinaisons de phonèmes qui constituent les plus petites unités ayant une forme et un sens qu'il est possible d'isoler dans un énoncé.

Un mot peut être constitué d'un seul morphème ou d'un groupement intégré de plusieurs morphèmes

ex.: **jardin** : mot composé d'un seul morphème

**jardiniers** : mot composé de 3 morphèmes

On distingue 2 catégories de morphèmes:

1° **les morphèmes lexicaux** (noms ou adjectifs, radicaux verbaux, etc.).

2° **les morphèmes grammaticaux,**

- **libres** (articles, pronoms, prépositions, etc) ou

- **liés** [affixes (préfixes, ex. **déranger**, ou suffixes, ex. **jardinier**); flexions, cf. **s du pluriel**, etc.]

57

57

## 2.2. Niveau sémantique

Ce niveau d'analyse s'intéresse au sens à attribuer aux mots et aux énoncés.

## 2.3. Niveau Syntaxique

Il concerne l'organisation du langage, à partir d'un ensemble de règles régissant les relations entre les mots et leur combinaison dans la formulation d'énoncés.

Ex.: **Jacqueline aime Pierre vs Pierre aime Jacqueline**

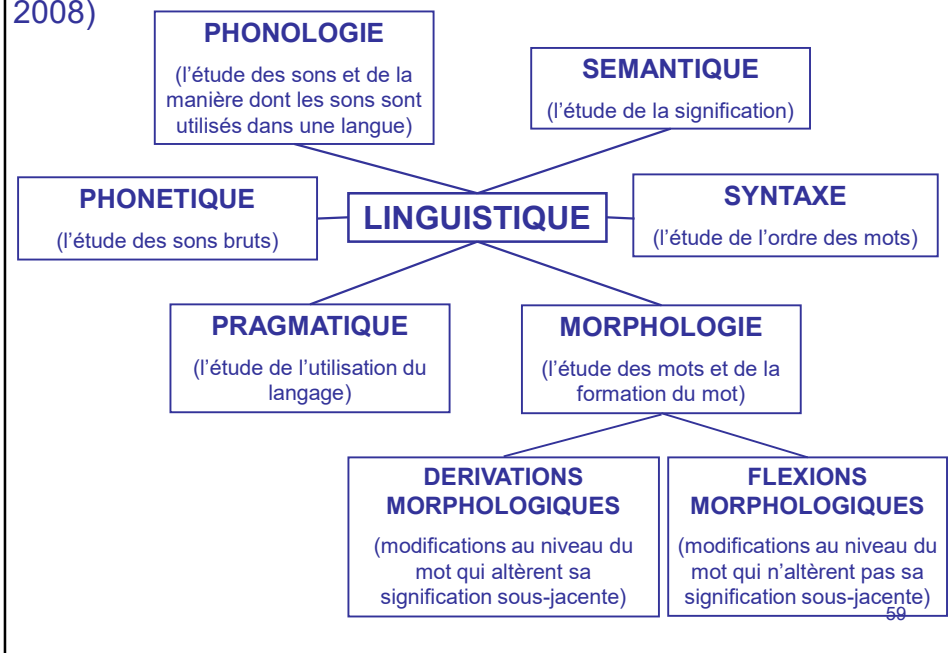
## 2.4. Niveau pragmatique

Ce niveau concerne l'analyse des rapports entre la langue et l'usage qu'en font les locuteurs en situation de communication (étude des présuppositions, des sous-entendus, des conventions du discours, etc.), les aspects de la signification qui vont au-delà du sens littéral de ce qui est dit. Ex. : **pourriez-vous fermer la fenêtre?**

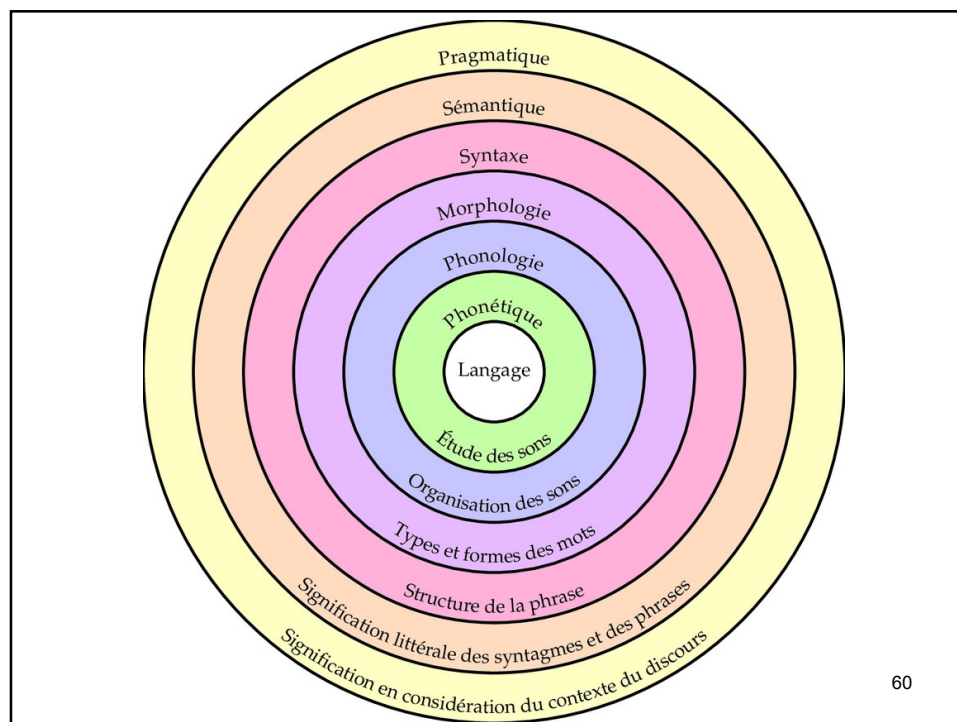
58

58

Autres possibilités de découpage des niveaux (par ex., Harley, 2008)



59



60

### 3. Langues, langage, linguistique, psycholinguistique

**Linguistique** = Science qui a pour objet l'étude du langage et des langues

**Langage** = faculté propre à l'homme d'exprimer et de communiquer sa pensée au moyen d'un système de signes vocaux ou graphiques (aussi gestuels,...)

**Langue** = système de signes verbaux propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux.

61

61

#### La **psycholinguistique** ou **psychologie du langage**

= l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle (Caron, 1989).

Été **1951** : conférence tenue à l'Université Cornell (Etat de NY) aux USA, considérée comme moment et lieu de la naissance de la psycholinguistique.

**1954** : 1<sup>ère</sup> utilisation du terme « psycholinguistics » dans un livre de Osgood et Sebeok, rapportant cette conférence.

62

62